Bonjour, chers camarades du mouvement communiste international !

La Russie a récemment organisé une fausse élection truquée pour Poutine, au cours de laquelle il a obtenu près de 90 % des voix par la tromperie et la violence. Notre organisation disposait d'observateurs électoraux et, avec l'aide de nos militants et de nos sympathisants, nous avons pu identifier des fraudes dans certains bureaux de vote de l'Oural. Les élections ont été très tendues. Des manifestations de masse ont eu lieu dans le pays et des bureaux de vote ont été attaqués. Plusieurs mouvements populaires de protestation de masse se sont formés, dans lesquels nous essayons à présent de pénétrer activement et d'instiller des idées marxistes-léninistes. Cependant, malgré cela, nous sommes obligés de constater que le régime fasciste de Poutine a passé avec succès les élections présidentielles, a réussi à éteindre de nombreuses contradictions internes et à trouver des réserves pour poursuivre son existence. Si nous parlons de nos prévisions de l'année dernière concernant la crise et l'aspect principal et non principal de la contradiction, à l'heure actuelle, l'aspect principal est le succès du poutinisme en Russie, et non la révolution. Contrairement à la situation de l'année dernière, nous n'assistons pas à une intensification de la crise et nous sommes contraints de prendre des mesures plus prudentes pour lutter contre le régime fasciste qui, apparemment, existera encore longtemps et n'est pas suffisamment menacé. Nous espérons bien sûr que la situation évoluera avec le temps et nous nous attendons à une augmentation progressive de la fatigue de guerre, mais la situation économique reste assez stable, les salaires des travailleurs augmentent et l'économie russe, sous la pression des sanctions occidentales, s'est réorientée vers la Chine. Le régime fasciste résout le problème du manque de personnel sur le front par des descentes de police régulières dans les lieux où séjournent les migrants d'Asie centrale et d'autres anciennes républiques soviétiques. La police, mais aussi les néo-nazis, participent activement à ces raids. Au cours de ces raids, les travailleurs non russes sont détenus et contraints de signer des contrats et de partir en guerre contre l'Ukraine. Cette pratique a été systématique et généralisée dans toutes les villes russes au cours des derniers mois. Nous sommes forcés d'admettre que, de cette manière, le régime russe élimine une grande partie des coûts engendrés par la guerre impérialiste en Ukraine, en se nourrissant activement des profits qui en découlent.

Le 22 mars, une attaque terroriste organisée par ISIS a eu lieu dans la région de Moscou. Les autorités russes s'en servent activement pour intensifier la répression. Quelques jours plus tard, à Chelyabinsk et Yekaterinburg, toute action de masse dans la rue, à l'exception de celles organisées par le gouvernement lui-même, a en fait été complètement interdite. Cette mesure a été prise sous le prétexte de la lutte contre le terrorisme. L'État manipule activement la société, cherchant à légaliser à nouveau la peine de mort et à utiliser les exécutions massives pour détruire complètement l'opposition dans le pays. Les autorités popularisent l'idée de la peine de mort pour les terroristes, mais en Russie, de nombreux membres d'organisations libérales et de gauche, des personnes LGBT, des témoins de Jéhovah et bien d'autres sont désormais considérés comme des terroristes. En fait, il s'agit de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, dérangent le pouvoir de la bourgeoisie monopoliste sous la direction de Poutine.

Dans le même temps, les impérialistes russes mentent activement en affirmant que ce n'est pas ISIS qui a organisé l'attaque terroriste, mais l'Ukraine et les pays occidentaux. Ils falsifient les données, déclarant que les terroristes ont tenté de s'échapper en Ukraine alors qu'ils ont tenté de s'échapper au Belarus, ce que le président de ce pays, Lukashenko, admet. Ainsi, les impérialistes russes tentent de populariser l'idée d'une militarisation totale de la société et de l'État, ainsi que l'idée d'une guerre nucléaire contre les pays occidentaux.

En outre, le chauvinisme s'est intensifié en Russie à la suite de l'attaque terroriste. Les peuples non russes ont directement peur des Russes, car parmi ceux qui ne croient pas à la culpabilité de l'Ukraine dans ce qui s'est passé, il y a une affirmation répandue selon laquelle tous les migrants et les non-Russes sont à blâmer pour l'attaque terroriste et qu'ils doivent être expulsés du pays, ou que des attaques doivent être menées contre eux. Il y a déjà eu des exemples d'attaques armées contre des non-Russes, accompagnées de cris de l'agresseur.

Il convient également de noter comment l'État fasciste se manifeste lors de la capture de terroristes. Des vidéos montrant des agents du FSB russe portant des insignes nazis sur leurs uniformes (croix gammées) coupant l'oreille d'un terroriste d'ISIS et essayant ensuite de lui donner à manger l'oreille coupée ont été activement diffusées en ligne par la police elle-même et par d'autres agences chargées de l'application de la loi. Il y a de nombreuses images de policiers torturant des terroristes. C'est tout simplement terrible. Il est également terrible de constater que tout cela s'accompagne de commentaires joyeux sur la manière de torturer correctement les gens. Nous sommes convaincus que cette propagande de la torture et la glorification des policiers portant une croix gammée sur leur uniforme sont également nécessaires pour, d'une part, légaliser la terreur contre tous ceux qui sont mécontents et, d'autre part, présenter les fanatiques nazis comme des héros, attirant ainsi davantage de néonazis du côté de l'État.

En ce moment, nous réfléchissons aux méthodes par lesquelles nous pourrions travailler parmi les peuples non russes opprimés. Nous considérons en particulier qu'il est très important d'organiser le prolétariat non russe, qui souffre d'une mobilisation cachée et des attaques des néo-nazis. Cependant, notre travail est grandement compliqué par la répression contre notre organisation. De plus en plus, nos militants sont enlevés par la police, jugés et condamnés à diverses peines.